

Vendredi 5 mai 2023 | 20h  
Liège, Salle Philharmonique



# Chopin / Tchaïkovski

## Les 2 lions

### ● GRANDS CLASSIQUES

CHOPIN, Concerto pour piano et orchestre n° 2 en fa mineur op. 21  
(1829-1830) > env. 35'

1. *Maestoso*
2. *Larghetto*
3. *Allegro vivace*

Alexei Volodin, *piano*

### PAUSE

TCHAIKOVSKI, Symphonie n° 4 en fa mineur op. 36 (1877) > env. 45'

1. *Andante sostenuto - Moderato con anima*
2. *Andantino in modo canzona*
3. *Scherzo (Pizzicato ostinato) - Allegro*
4. *Allegro con fuoco*

George Tudorache, *concertmeister*

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

John Axelrod, *direction*



En partenariat avec uFund

Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique

C'est à Venise, en 1877, que Tchaïkovski compose les premiers mouvements de sa tumultueuse *Quatrième Symphonie*, chef-d'œuvre du romantisme qui porte le surnom « Les deux lions », en l'honneur du Lion de Saint-Marc et du lion rampant figurant sur les armes royales d'Angleterre. Lauréat du Concours Géza Anda (2003), Alexei Volodin n'a pas son pareil pour faire entendre les miroitements romantiques du *Deuxième Concerto pour piano* de Chopin (1830), l'un des concertos les plus aimés du public.

## Chopin **Concerto pour piano n° 2** (1829-1830)

**PASSION POUR LE PIANO.** Né en 1810, près de Varsovie, d'un père français émigré en Pologne et d'une mère polonaise, **Frédéric Chopin** (1810-1849) commence la musique à six ans. Enfant prodige, il signe ses premières œuvres à sept ans et donne son premier concert à huit ans. Comblé par les sonorités subtiles et délicates du piano, Chopin ne composera pratiquement que pour cet instrument. Les documents de l'époque louent le lyrisme et la facilité de son jeu, l'extrême délicatesse de son toucher, son usage raffiné de la pédale. Au point que toute son œuvre résulte de son exploration inlassable des ressources du piano. Entre 1827 et 1830, il se prépare toutefois à quitter sa ville natale, Varsovie, et à conquérir l'Europe. Et pour que sa notoriété dépasse celle des salons, il compose une série d'œuvres pour piano et orchestre : les *Variations sur « Là ci darem la mano » de Mozart op. 2* (1827), la *Fantaisie sur des airs polonais op. 13* (1828-1830), le *Grand rondeau de concert « Krakowiak » op. 14* (1828), la *Grande Polonaise brillante op. 22* (1831) et surtout deux concertos.

**TOURNÉE EUROPÉENNE.** À l'automne 1829, Chopin – 19 ans – entreprend un grand *Concerto pour piano en fa mineur*, qui sera achevé au début de 1830, puis répété avec un petit orchestre dans la maison familiale de Chopin deux semaines

avant sa première audition publique au Théâtre National de Varsovie, le 17 mars 1830, sous la direction de Karol Kurpiński. Le succès est au rendez-vous; Chopin l'explique de cette manière : « *Le premier Allegro fut accueilli par des bravos. Mais je crois que c'était parce que le public voulait prouver qu'il comprend la musique sérieuse. Il y a suffisamment de gens, dans tous les pays, qui aiment se donner l'air de connaisseurs! Le Larghetto et l'Allegro vivace ont fait beaucoup d'effet. Après ceux-ci, les bravos venaient vraiment du cœur.* » Fort du succès remporté, Chopin se lance dans un *Concerto en mi mineur*, qu'il compose entre avril et août 1830 et crée le 11 octobre à Varsovie, juste avant son départ pour Breslau, Vienne, Munich et Stuttgart.

**EN RÉALITÉ, LE PREMIER.** Les parties orchestrales du *Concerto en fa mineur* ayant été égarées au cours du voyage qui le conduisait à Paris, c'est le *Concerto en mi mineur* que Chopin est forcé de publier sous le titre de *Premier Concerto op. 11*, en 1833 chez l'éditeur parisien Schlesinger. Publié en 1836 chez Breitkopf, le *Concerto en fa mineur* prendra finalement le nom de *Second Concerto op. 21*, bien que composé en premier. Ce *Concerto en fa mineur* comporte certains signes distinctifs qui reviendront plus tard dans d'autres œuvres, comme ce motif en rythme pointé qui ouvre le premier mouvement.



**ORCHESTRE DISCRET.** L'introduction orchestrale **Maestoso** (bien plus concise que dans le *Concerto en mi mineur*) offre d'ailleurs une magnifique préparation à l'entrée du soliste. D'une manière générale, l'écriture pianistique est pour ainsi dire continue et autosuffisante, au point que Chopin abandonne la notion de cadence dévolue au seul soliste. Si Berlioz trouvait l'orchestre de Chopin «*morne et presque superflu*», il faut se souvenir que les *Concertos* de Chopin sont étrangers à l'idée de lutte et de combat opposant traditionnellement le soliste à l'orchestre. Ce dernier joue plutôt chez Chopin le rôle d'amplificateur des inflexions du piano. Le développement des thèmes n'en est pas moins très élaboré et d'une grande variété expressive.

**BELCANTO.** Le mouvement central, un délicieux **Larghetto** inspiré par la jeune cantatrice Konstancja Gładkowska, constitue une démonstration éclatante du

style «belcantiste» de Chopin. Sa musique donne en effet l'impression de tirer des inflexions de la voix humaine une grande part de son inspiration. Chopin n'affirmait-il pas d'ailleurs à ses élèves : «*Il faut chanter avec les doigts!*»? Au centre du mouvement, sur un trémolo des cordes, paraît un épisode plus sombre où les mains à l'unisson semblent évoquer quelque scène d'opéra.

**FOLKLORE POLONAIS.** Enfin, dans le finale, un **Allegro vivace** de forme rondeau (couplets-refrain), le piano adopte un caractère plus robuste et accusé. Le compositeur y renoue avec un style brillant, rayonnant de bonheur et ouvertement redevable au folklore polonais par son rythme de mazurka (danse à trois temps vifs avec accents sur les temps faibles), originaire de la région de Mazurie donnant sur la mer Baltique (dans le nord-est de l'actuelle Pologne).

ÉRIC MAIRLOT

# Tchaïkovski Symphonie n° 4 (1877)

**INTERDIT.** Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893) est l'auteur de six symphonies, dont les trois dernières forment une trilogie de chefs-d'œuvre absolus du romantisme. Les années 1876 et 1877 sont en effet très difficiles à vivre pour le compositeur. Les sentiments de culpabilité liés à son homosexualité et ses tentatives de la dissimuler le poussent à conclure un mariage qui s'avèrera désastreux. En proie à des troubles considérables, il tente de mettre fin à ses jours. Deux œuvres orchestrales de cette époque reflètent clairement son état d'esprit. La première, *Francesca da Rimini*, traite de l'amour «interdit» entre Francesca et son amant Paolo et des châtiments qui lui sont associés dans *L'Enfer* de Dante. La deuxième n'est autre que la **Quatrième Symphonie**. Tchaïkovski y choisit d'illustrer l'action néfaste du *fatum* (le Destin), «*cette force fatale qui empêche l'aboutissement de l'élan vers le bonheur, qui veille jalousement à ce que le bien-être et la paix ne soient jamais parfaits ni sans nuages [...]*». Ces mots sont tirés d'une lettre de Tchaïkovski adressée à sa protectrice, Madame Von Meck. Le compositeur y indique comment le premier mouvement **Andante sostenuto – Moderato con anima** de sa symphonie alterne entre résignation, rêverie et rappel à l'ordre.

**MÉLANCOLIQUE.** C'est d'ailleurs par le thème du Destin – une promulgation implacable des cuivres – que s'ouvre la symphonie. Le deuxième mouvement **Andantino in modo canzona** («à la manière d'une chanson»), repose sur une mélodie de toute beauté qui chante aux hautbois puis aux violoncelles avec une présence et une chaleur, vraiment remarquables. Tchaïkovski y traduit «*cet état mélancolique qu'on éprouve le soir lorsqu'on est seul, fatigué, après le travail. On a pris un livre mais il est tombé des mains. On est*

*assailli par un essaim de souvenirs. On est triste devant tant de choses qui ont eu lieu et qui sont révolues, mais on prend aussi plaisir à évoquer la jeunesse. On regrette le passé, mais on n'a pas envie de recommencer à vivre.*»

**INSAISSISSABLE.** Le **Scherzo (Pizzicato ostinato) – Allegro** est un tour de force orchestral qui fut bissé lors de l'exécution à Saint-Pétersbourg le 25 novembre 1878. Quelle magie, en effet, que ce bourdonnement incessant et fluctuant des cordes utilisées en *pizzicato ostinato* (cordes pincées, du début à la fin)! Une suite «*d'arabesques capricieuses, d'images insaisissables qui passent dans l'imagination lorsqu'on a bu un peu de vin et qu'on entre dans la première phase de l'ivresse. [...] Elles n'ont rien à voir avec la réalité. Elles sont étranges, absurdes et décousues.*» Dans la partie centrale intervient un thème de chansonnette populaire, volontairement quelconque, puis une marche militaire surgissant brutalement par une libre association d'idées.

**ÉTOURDISSANT.** Le finale **Allegro con fuoco** se veut grisier étourdissant. Il se nourrit des joies simples du bon peuple qui semble ne pas se soucier des affres de l'existence. Une grande fête populaire semble se dérouler sous nos yeux : «*Va dans le peuple, vois comme il sait s'amuser en s'adonnant aux sentiments d'une joie sans partage.*» Malgré le retour inévitable du *fatum*, Tchaïkovski semble ne pas vouloir sombrer dans le découragement : «*Il existe des joies simples et fortes. Réjouis-toi de la joie des autres.*»

ÉRIC MAIRLOT







## John Axelrod, *direction*

---

Diplômé d'Harvard, John Axelrod (Houston, 1966) a travaillé la direction d'orchestre avec Leonard Bernstein (1982) et Ilya Musin à Saint-Petersbourg (1996). Chef principal invité de l'Orchestre Symphonique de Kyoto (2019-) et de l'Orchestre Verdi de Milan (2001-17), il a été directeur musical de l'Orchestre Symphonique Royal de Séville (2014-20), de l'Orchestre National des Pays de la Loire (2009-13), de l'Orchestre Symphonique de Lucerne (2004-09) et de l'Orchestre de la Radio de Vienne («Hollywood in Vienna»). Il a dirigé plus de 175 orchestres, 35 opéras et 60 créations, et a enregistré pour Sony Classical, Warner Classics, Ondine, Universal, Naïve et Nimbus. En février 2019, il dirigeait l'OPRL dans Rachmaninov, Puccini et Bernstein. [www.johnaxelrod.com](http://www.johnaxelrod.com)



## Alexei Volodin, *piano*

---

Né en 1977 à Leningrad (Saint-Petersbourg), Alexei Volodine a étudié à l'Académie Gnessine de Moscou puis au Conservatoire de Moscou (avec Elisso Virsaladze). En 2001, il poursuit ses études à l'Académie du Lac de Côme et acquiert une reconnaissance internationale après sa victoire au Concours Géza Anda de Zurich (2003). Acclamé pour son toucher très sensible et son génie technique, il est sollicité par les orchestres au plus haut niveau. Il a enregistré le *Concerto n° 4* de Prokofiev sous la baguette de Valery Gergiev (label Mariinsky), mais aussi des albums solos avec des œuvres de Chopin («Choc» de *Classica*, 5 étoiles de *Diapason*), Rachmaninov (2013) et Schumann-Ravel-Scriabine. Alexei Volodin est un artiste Steinway exclusif. [www.alexeivolodin.com](http://www.alexeivolodin.com)

# Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Créé en 1960, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone. Soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Ville de Liège et la Province de Liège, il se produit à Liège, dans le cadre prestigieux de la Salle Philharmonique (1887), dans toute la Belgique et dans les grandes salles et festivals européens. Sous l'impulsion de son fondateur Fernand Quinet et de ses Directeurs musicaux Manuel Rosenthal, Paul Strauss, Pierre Bartholomé, Louis Langrée, Pascal Rophé, François-Xavier Roth, Christian Arming et aujourd'hui Gergely Madaras, l'OPRL s'est forgé une identité sonore au carrefour des traditions germanique et française. [www.oprl.be](http://www.oprl.be)



Retrouvez une  
sélection d'albums  
chez notre partenaire  
[www.vise-musique.com](http://www.vise-musique.com)  
04 379 62 49

## À écouter

### CHOPIN, CONCERTOS POUR PIANO

- Lang Lang, Vienna Philharmonic Orchestra, dir. Zubin Mehta (DGG)
- Benjamin Grosvenor, Royal Scottish National Orchestra, dir. Elim Chan (DECCA)
- Martha Argerich, Orchestre Symphonique de Montréal, dir. Charles Dutoit (WARNER CLASSICS)
- Daniel Barenboim, Staatskapelle de Berlin, dir. Andris Nelsons (DGG)

### TCHAIKOVSKI, SYMPHONIE N° 4

- Colorado Symphony Orchestra, dir. Marin Alsop (NAXOS)
- London Symphony Orchestra, dir. Gianandrea Noseda (LSO)
- Oslo Philharmonic Orchestra, dir. Mariss Jansons (CHANDOS)
- Orchestre Philharmonique de Berlin, dir. Herbert von Karajan (DGG)
- Leningrad Philharmonic Orchestra, dir. Evgeny Mravinsky (DGG)

